

Zeitschrift:	Revue Militaire Suisse
Herausgeber:	Association de la Revue Militaire Suisse
Band:	137 (1992)
Heft:	12
Artikel:	Les deux premiers volumes de l'"Histoire militaire de la France" sont sortis de presse
Autor:	Lesouef, Pierre
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-345257

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les deux premiers volumes de l'«Histoire militaire de la France» sont sortis de presse

Présentation par le général Pierre Lesouef

La lecture des deux premiers tomes parus de cette suite de quatre ouvrages laisse penser qu'il s'agit de l'excellente réussite d'une entreprise à la fois ambitieuse et nécessaire.

Les Presses universitaires de France ne s'y sont pas trompés en acceptant ce projet qui réunit des spécialistes parmi les plus éminents et les plus expérimentés. Cet événement de l'historiographie française signe, en fait, l'acte de renaissance de l'histoire militaire française qui avait perdu sa place depuis 1940. Dans cette réapparition dont on peut situer le départ vers 1965, il faut souligner le rôle des professeurs Renouvin, Duroselle et Henri Contamine qui ont su être les gardiens du temple. Mais par leurs recherches et leurs activités de direction de thèses, les auteurs de cette «Histoire militaire» ont largement participé à cette lente maturation dont on recueille aujourd'hui les fruits.

Universitaires ou officiers, l'unité de la méthode est remarquable. Il n'est plus question d'histoire-bataille, aux descriptions minutieuses, si détachée du contexte général qu'elle était devenue un exercice gratuit sans beaucoup d'intérêt.

Au contraire, le but poursuivi est d'élaborer une suite de synthèses de chaque époque considérée, dont une brève description des campagnes ne sert qu'à appuyer la démonstration.

L'essentiel réside dans l'étude des relations de l'armée avec la société de son temps. Armement, recrutement, formation des cadres et de la troupe, tactique et stratégie s'éclairent brusquement à la logique de leurs rapports avec la culture, la

technique, l'administration, l'économie et par dessus tout, avec le pouvoir politique.

On peut tirer la conclusion que l'histoire d'une nation est inséparable de son histoire militaire, même lorsqu'il s'agit de stagnation, voire de régression.

La méthode utilisée met aussi en lumière des points de vue jamais dégagés ou à peine ébauchés et, en même temps, la pérennité de certains problèmes qu'on a pu croire nouveaux. Ainsi, le recrutement qui, depuis la féodalité, n'a jamais cessé de balancer entre l'armée de métier et des formes variées de conscription.

Ou encore la main mise progressive du pouvoir central sur les moyens de guerre les plus onéreux – artillerie, marine, gros bataillons –, qu'il peut seul acquérir grâce à l'impôt. Enfin, pour prendre un dernier exemple, la persistance de la fortification, que l'accélération de la technique ne permet plus de financer en temps utile.

En contrepoint se dégage la lenteur des évolutions à la mesure d'une génération humaine, la redécouverte constante de certains modes de combat: guérilla, guerre-éclair...

La constance de la marche de la France vers la monarchie absolue, la Nation, l'Etat et vers leurs espaces de paix apparaît évidente sur le long terme.

Mais combien de retours à des situations de faiblesse ou de divisions lorsque l'Etat connaît des conjonctures difficiles: problèmes de successions, minorités royales, guerres de religion, querelles idéologiques!

Les synthèses partielles permettent de découvrir des points plus particuliers comme la tactique des invasions normandes, les débuts de la marine royale, le recours constant, faute d'un volontariat national suffisant, à des régiments étrangers dont les Suisses fournissent longtemps l'ossature principale.

A noter la fréquence de l'emploi de l'armée pour le maintien de l'ordre entre 1815 et 1871. Pendant cette même période, la sclérose de la pensée militaire est frappante, comme si le brillant épisode napoléonien avait paralysé les débats d'idées.

Dans cet immense tableau, il y a quelques «blancs» qui proviennent de l'absence de documents ou de secteurs peu ou pas encore exploités. Nul doute que la recherche n'en fasse son profit.

La présentation matérielle des deux ouvrages est très satisfaisante: d'excellentes annexes, une iconographie sobre et des croquis clairs. La préface de Roland Mousnier est aussi remarquable.

C'est donc avec une impatience accrue par la lecture des deux premiers tomes que sont attendus les deux derniers sous la responsabilité des professeurs Guy Perdroncini et André Martel.

P. L.

¹Histoire militaire de la France. Sous la direction du professeur André Corvisier. Paris, Presses universitaires de France, 1992.

T. I. «Des origines à 1715». Sous la direction de Philippe Contamine, par Anne Blanchard, Philippe Contamine, André Corvisier, Jean Meyer, Michel Mollat du Jourdin. 556 pp.
T. II. «De 1715 à 1871», sous la direction de Jean Delmas, par Anne Blanchard, Gilbert Bodinier, Jean Chagniot, Jean Delmas, Philippe Masson, Jean Meyer. 586 pp.

Philippe Contamine et Michel Mollat du Jourdin sont membres de l'Institut; Jean Delmas est président de la Commission française d'histoire militaire.

«Avant d'examiner comment on se servira d'une armée, il faut d'abord en avoir une.»

Gerhard von Scharnhorst
(écrit en 1808)